

BUAIS ET SON HISTOIRE



39/45 LA GUERRE (4)

.....

Le 8 aout 1940 les avions vont et viennent toujours plus nombreux, ainsi que les camions ; ceux-ci préparent-ils l'attaque de l'Angleterre, s'interroge le prêtre ? Ce même jour en face de l'église et le long de la route de Touchet à Fougerolles, grande revue des chevaux ... tout cela est bien ordonné et discipliner. Le 9 aout un soldat Allemand s'est présenté à 2 heures pour me prier d'annoncer en chaire aux paroissiens qu'un concert serait donné dimanche prochain 11 aout à 12 heures, à la population ; je lui ai répondu que je ne faisais en chair que des annonces religieuses et que je ne faisais aucune annonce laïque, Mr le maire, A Séquard s'en chargera. Le 11 aout de 8 h à 9 h un concert est donné en face de l'hôtel Gohier par la musique Allemande, dont les troupes arrivaient le 29 juillet dernier ne sont pas encore parties. Très peu de monde assistèrent au concert et ne fut qu'applaudi que par les soldats Allemands. Le 18 aout il y a eu des exercices de tir. Le 12 aout 1940 à 6 heures, sont repartis 32 réfugiés de Cartigny (Somme), ayant en tête de

leurs chariots, l'adjoint au maire, Mr Fernand Barbares, négociant en céréales, il retourne au pays avec ses ouvriers, leurs femmes et enfants. Les femmes et enfants sont montés sur les chariots tirés par des chevaux. Le curé Sauvage rapporte que malgré que ces familles fussent communistes, le rapport humain fut chaleureux. Le 20 aout 1940, l'oriflamme à la croix gammée flotte dans le parc du *château de Mr Fiault, tandis qu'une autre oriflamme est placée à l'entrée de la grille du même château. Au soir du même jour à 8h il y a grand gala auquel assistent les officiers et les soldats, l'accordéon engage le repas, la bière coule dans les verres, un discours se fait entendre. 200 soldats et 180 chevaux stationnés dans la paroisse de Buais commencent à avoir des difficultés à s'approvisionner de denrées alimentaires pour eux et leurs chevaux, la paroisse avec ces 200 soldats et les réfugiés a augmenté le nombre d'habitants, et les ressources diminuent chaque jour. Le 23 aout 1940, une sentinelle Allemande, ayant été menacée à Mortain, le capitaine de cavalerie qui séjournait avec sa compagnie, ordonne pour retrouver le coupable, des barrages sur les routes et ont des conséquences sur la circulation des machines agricoles qui étaient en réparation chez Raymond Lelandais. Les patrouilles circulent de plus en plus la nuit, la ville de Mortain est consignée et le maire Mr Jouenne recommande avec raison, le calme aux habitants. Le 11 septembre 1940, vers 7 h30 une partie de la troupe de cavalerie qui stationne dans la paroisse depuis le 29 juillet dernier, forte de 200 hommes et 180 chevaux quittent la bourgade après avoir épuisé le stock des boutiques, les chevaux ont pillés les herbages, les fermiers ont vendus certains de leurs bestiaux. Aucune détérioration n'a été faite à l'église, les soldats étaient très jeunes et n'assistaient pas aux offices. Le lieutenant qui logeait au presbytère était protestant luthérien, il était Prussien, âgé de 23 ans il avait été décoré pour avoir participé à la campagne de Pologne, il était adorateur d'Hitler. Curés Sauvage et Piel. A suivre !

.....

Extrait du registre paroissial 1907/1945. Evêché de Coutances.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon le 19 mai 2019. Archives du moulin de Buais. * Château des Charmilles.

Illustration : Web